

I DON'T KNOW WHERE THIS IS GOING

Une installation collective par : **Pascale Barret** (BE/FR) **Miriam Raggam** (AT) **Claire Williams** (BE/FR) **François Zajega** (BE) **Julien Deswaef** (USA/BE) **Annie Abrahams** (FR)

Contrairement aux services en ligne tels que Open Street Map ou Google Maps, le simulateur ludique d'itinéraires géolocalisés proposé dans cette installation signale les intempéries, les obstacles, les difficultés et les incertitudes que vous pourriez rencontrer au cours d'un voyage.

Des corps et des objets se déplacent à travers l'espace de *I don't know where this is going*. Ils courbent, tournent, évitent, croisent des lignes de séparation et relient le point de départ à la destination.

Partir, abandonner, s'en aller, fuir, échapper ... d'où et vers où ?

La guerre en Syrie, ses effets désastreux sur la vie des gens, ainsi que les flux de réfugiés qu'elle a générés et génère encore déstabilisent l'idée et le concept de voyage. Être contraint de fuir sa maison ne rend pas pour autant votre destination tout à fait claire. Serez-vous les bienvenu(e)s ? Pour des milliers de personnes, "*où cela va-t-il nous mener ?*" reste une question cruciale.

I don't know where this is going fait partie de *Itérations*, un projet autour de l'avenir des pratiques artistiques collaboratives dans un contexte technologique initié par Constant et esc medien kunst labor.

Une initiative de [Constant](#), association pour les arts et les médias et de [esc](#), kunst medien labor, à Graz (AT)

Coordination: Peter Westenberg (Constant) et Reni Hofmüller (esc).

Avec la collaboration de [iMAL](#), center for digital cultures and technology, Bruxelles

Avec le soutien de : Fédération Wallonie Bruxelles Arts numériques, Vlaamse Overheid, Vlaamse Gemeenschapscommissie, Cultural Department of the City of Graz, Cultural Department of Styria, The Arts and Culture Division of the Federal Chancellery of Austria.

Exposition : 24 / 06 – 29 / 07 / 2016

Vernissage : 23 / 06 / 2016 18:30 – 22:00

Horaires d'ouverture : Mardi - Vendredi, 13:00 - 18:00

@ iMAL

Quai des Charbonnages

1080 Bruxelles

+ 32 (0)2 410 30 93

LES ARTISTES

Pascale Barret (FR/BE) est une performeuse et artiste audiovisuelle. Depuis 2003, les installations, les performances, les créations virtuelles et interactives ont été les principales expressions de son travail artistique. Pascale utilise les médias tangibles et virtuels, scientifiques et historiques pour aborder la question de l'identité. Elle combine et déforme les processus de création avec la conscience que la technologie tend à transformer notre perception de soi et des autres. A partir de la réalité tangible, Pascale Barret utilise l'Internet pour (dé)construire les conceptions du genre, de l'animalité, de l'artefact, de la sensualité, de l'agglomération et de l'abstraction.

www.pascalebarret.com

Julien Deswaef (BE) est un artiste polyvalent, à l'aise dans le domaine du visuel comme dans celui du code et de la programmation. Engagé dans le logiciel libre en tant que principe éthique de travail, Julien assure avec pertinence la liaison entre les arts plastiques, le monde des images et de l'art performatif et les aspects les plus pointus de la recherche numérique.

<http://xuv.be>, <http://p.xuv.be>

Claire Williams (BE) est une artiste designer-textile. En gravitant autour des logiciels open source, des machines à tricoter hackées, du textile électronique et des histoires sur des techniques textiles analogues, elle a développé plusieurs projets et pistes de recherche. Déconstruire pour comprendre et seroprier des systèmes électroniques à l'aide de techniques textiles. Broder des enceintes ou crocheter des résistances afin d'expérimenter les limites et les possibilités de ces deux domaines. Ses projet s'inscrivent dans le cadre d'une réflexion plus global sur la question de la réappropriation des outils qui fait le rapprochement d'une pratique textile et les mouvements DIY et de Culture Libre.

www.xxx-clairewilliams-xxx.com

François Zajega (BE) est un artiste plasticien. Après une formation d'infographie à l'Institut Saint-Luc ESA de Bruxelles, il a suivi le cours de recherche plastique de Patrick Pouillard à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Gilles. En parallèle à cette formation, il a commencé sa carrière professionnelle en tant que webdesigner / webmaster. Il est aujourd'hui assistant dans la section arts numériques dirigée par Michel Cleempoel à Arts², l'École supérieure des arts de Mons. Dans son travail artistique actuel, il mélange le dessin classique à la programmation. Ses œuvres sont des expériences picturales et procédurales qui mettent à mal les frontières de deux mondes habituellement considérés comme antinomiques.

www.frankiezafe.org

Annie Abrahams (NL/FR) est une artiste d'origine hollandaise, mais basée depuis longtemps en France. Elle utilise dans son travail la vidéo, la performance ainsi que Internet, en s'interrogeant sur les possibilités et les limites de la communication en général et plus spécifiquement dans le Web. Elle est connue dans le monde entier pour ses expériences d'art et d'écriture collective et est reconnue internationalement comme le pionnier de l'art de la performance en ligne. Annie a exposé son travail et proposé ses performances largement en France et dans de nombreuses galeries et musées internationaux.

<http://bram.org/info/aa.htm>

<http://bram.org/angry/women/index.htm>

Miriam Raggam (AT) a étudié l'art conceptuel et la sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne et à la Weissensee Art Academy de Berlin. Dans son travail artistique, elle interroge l'espace et la réalité qui l'entourent. Surtout les espaces politiques et sociaux, mais aussi l'espace physique. La remise en question des structures et l'expérimentation trouvent leur expression dans divers médias. Elle travaille avec la vidéo, la performance, l'installation, l'animation, la photographie et la sérigraphie.

<http://alltag.mur.at/team/miriam/>

http://www.judenburg.at/artistinresidence/raggam_wilding_inhalt.htm

ITÉRATIONS

Itérations est une exposition itinérante et une résidence d'artistes : chaque fois, un nouveau groupe de 6 artistes travaillent ensemble pour créer une œuvre médiatique collective. Ils sont invités et guidés par Constant et esc medien kunst labor. Le point de départ de leur travail est l'œuvre d'art qui a été réalisée par le groupe d'artistes précédent. Cela crée une chaîne d'œuvres d'art 'en itérations' qui visent à formuler une réponse visuelle à la question de la collaboration entre les artistes à l'ère technologique.

Itérations peut être considéré comme un dispositif expérimental aux frontières floues. Le projet crée une situation fondée sur la conception artistique, mais qui s'étend à d'autres domaines et disciplines : l'informatique, la sociologie, la vie privée, la théorie des réseaux ou le copyleft.

Au début d'Internet, le réseau était essentiellement une infrastructure qui a par grandi de façon décentralisée. Cela a nécessité, facilité et aussi conditionné la coopération. Ce caractère collectif du Web a marqué l'art et la culture de ce nouvel espace virtuel émergent avec des branches dans les royaumes créés par la fantaisie et dont le fonctionnement a lieu dans des conditions égales à la 'réalité'. Le concept de base était l'entrelacement des différents volets de la connaissance et de l'expérience afin d'acquérir une meilleure compréhension du présent.

Les logiciels et les infrastructures visaient à faciliter la coexistence d'éléments collectifs et individuels. Avec le développement du web 2.0, c'était (presque) exclusivement l'individualisation des utilisateurs qui était favorisée par la monopolisation simultanée des infrastructures. L'individualisme est donc la valeur par défaut (la « norme »). Bien que les formes collectives sont toujours présentes et possibles, elles existent plutôt au second plan.

Les deux organisations qui ont initié ce projet, Constant et esc, ont été fondées toutes les deux à une époque où le web sémantique et le Web 2.0 étaient encore « bien intentionnés », voire utopique. Aujourd'hui, non seulement les militants techniquement accomplis, mais aussi les sociétés multinationales sont concernés par l'open-source et les logiciels libres. Ces derniers ont débuté en tant qu'une alternative prometteuse aux logiciels dominants pour se transformer maintenant en logiciels d'utilisation courante. Des termes tels que « ouvert », « partage », « coopération » font aujourd'hui partie intégrante de l'inventaire de l'entreprise en ligne. *Itérations*, cependant, suggère

de reconsidérer l'utilisation actuelle de ces termes. Itérations s'engage dans les processus et les motivations qui poussent les artistes à explorer des modèles de coopération à travers l'utilisation des outils numériques gratuits.

Iterations#1 : The Tech Oracle

The Tech Oracle était le premier volet d'une série d'itérations. *TTO* questionne la confiance disproportionnée que nous plaçons actuellement dans les services du World Wide Web. Car il semble que nous ne cherchions pas uniquement des réponses pratiques sur le web, mais aussi des instructions pour les prochaines étapes de notre vie. Là où les sociétés Internet ne s'intéressent pas à la suggestion, l'inefficacité, l'absurdité et les mythes, *The Techno Oracle TTO* ouvre le spectre des technologies de recherches en ligne à l'incertitude, l'intuition et même la magie.

L'espace d'exposition d'esc medien kunst labor à Graz, en Autriche, fut transformé pour l'occasion en une installation accessible, dans laquelle les visiteurs entraient comme bêta testeurs du système, et dont il ressortaient avec un planning journalier pour une vie 'parfaite'.

Avec : Pascale Barret, Julien Deswaef, Heidrun Primas, Ushi Reiter, Agnese Trocchi, IOhannes m zmölnig

Documentation

- Rapport d'une visite au TTO : http://www.constantvzw.org/verlag/spip.php?page=article&id_article=146
- Photos de la résidence et l'installation TTO : <http://gallery3.constantvzw.org/index.php/Iterations-TTO-Tech-Oracle?page=3>

Coordination :

Peter Westenberg (Constant), Reni Hofmüller (esc kunst medien labor)

Constant est une association sans but lucratif basée à Bruxelles depuis 1997 et active dans les domaines de l'art, des médias et des nouvelles technologies. La pratique artistique de Constant est inspirée par de nombreux thèmes qui se croisent les uns aux autres : le travail collaboratif, l'innovation technologique, les réseaux arborescents, les infrastructures digitales, l'échange de données, les algorithmes, les archives expérimentales, les nouvelles formes de (re)présentations, les alternatives au droit d'auteur, le (cyber)fémisme et l'éthique du Web. L'association est constituée par un noyau d'artistes qui proviennent de différents disciplines et qui assurent le caractère interdisciplinaire de sa programmation. Autour d'eux, de nombreux artistes travaillent et collaborent dans des projets très différents par rapport à leur thématique, envergure et durée.

www.constantvzw.org

esc medien kunst labor medien kunst labor est une organisation culturelle et centre d'exposition basée à Graz, en Autriche, depuis 1993. Sa mission principale est la production d'art contemporain ainsi que l'étude de tous les phénomènes qui lui sont liés. L'accent est mis sur l'étroite observation et l'enregistrement presque sismographique des processus artistiques contemporains et l'examen des développements socio-politiques (les biotechnologies, les systèmes socio-économiques) qui les influencent. esc représente à Graz un lieu unique et cohérent de création artistique. Son rôle principal est de fournir aux artistes un soutien actif à leurs projets, ce qui le distingue des autres espaces d'événements et d'expositions tels que les galeries commerciales ou des contextes institutionnels tels que les musées ou les maisons d'art. Son soutien se traduit en mettant à disposition l'infrastructure et l'aide technique ainsi qu'en favorisant le développement du contenu par l'analyse et le débat.

<http://esc.mur.at>

iMAL, Centre de culture digitale et technologie est une association créée en 1999 à Bruxelles, qui a comme objectif de stimuler le processus d'appropriation créative des Nouvelles Technologies. A la croisée des innovations artistiques, scientifiques et industrielles, situé au cœur de Bruxelles, son espace de 700 m² est dédié aux nouvelles formes artistiques, pratiques culturelles émergentes et innovations industrielles qui naissent de la convergence entre informatique, télécommunications, réseaux, médias et processus de fabrication numérique. iMAL est l'intégration unique d'un Centre d'Art Contemporain produisant expositions, conférences, concerts, performances et d'un Media Lab permettant aux artistes de chercher, expérimenter, partager et échanger avec et sur les Nouvelles Technologies.

www.imal.org